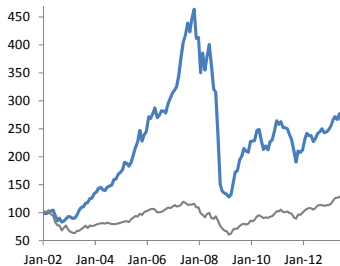


Newsletter

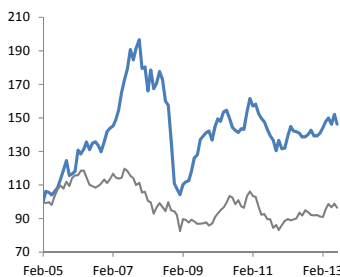
Juin 2013

- *Présentation de nos fonds* 2
- *Commentaires sur nos fonds* 3
- *Annex* 9

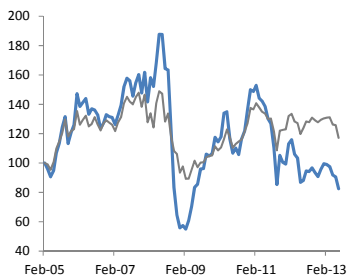
**Figure 1: LTIF Classic EUR
vs. MSCI Daily TR Net World Index EUR**



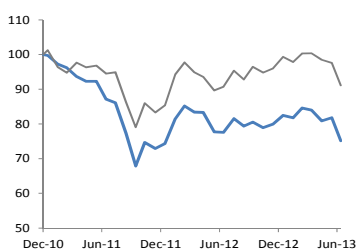
**Figure 2: LTIF Alpha EUR
vs. HFRX Global Hedge Fund Index EUR**



**Figure 3: LTIF Natural Resources EUR
vs. S&P Global Nat. Res. Net TR Index EUR**



**Figure 4: LTIF Emerging Market Value EUR
vs. MSCI EM Daily Net TR Index EUR**



Présentation de nos fonds

Le tableau 1 et les figures 1 à 6 illustrent le développement de la Valeur liquidative de nos fonds au cours du dernier trimestre.

Tableau 1: Valeur liquidative – Encours sous gestion de nos fonds

June 2013	NAV	Δ 3m	Δ YTD	Annualized Return since Inception	AUM (in mio)
LTIF Classic [EUR]	262.10	-3.51%	5.53%	8.74%	209.50
LTIF Alpha [EUR]	146.29	-2.43%	3.85%	4.62%	19.90
LTIF Natural Resources [EUR]	82.40	-15.43%	-13.88%	-2.30%	20.10
LTIF Emerging Market Value [EUR]	75.14	-10.52%	-8.89%	-24.86%	3.80
LTIF Stability Growth [CHF] (Total return, dividends included)	203.70	0.00%	8.81%	4.56%	21.80
LTIF Stability Income Plus [CHF] (Total return, dividends included)	196.60	0.00%	8.86%	10.16%	1.80
MSCI World Index TR [EUR] (Bloomberg NDDUWI Index)	2'683.15	-0.79%	10.03%	1.95%	* Inception date of Classic

Dans notre précédente Newsletter, nous mentionnions qu'après la course vécue au cours des trois premiers mois de l'année, nous prévoyions une correction des marchés à un certain moment. Ce en quoi nous avons raison – et pour cause : il y a toujours des corrections. Point intéressant, les craintes que la Réserve Fédérale américaine resserre les conditions financières en raison d'une amélioration plus importante que prévu de l'économie ont déclenché cette correction. Cela n'était pas pour autant raisonnable de vendre des actions, mais il y avait de toute évidence une volonté de « bloquer des bénéfices » après la course vécue précédemment. Quoi qu'il en soit, cela n'affecte pas de façon significative nos investissements : ces derniers devraient continuer sur leur bonne voie. D'une manière ou d'une autre, des taux d'intérêt plus élevés, outre une économie forte, devraient continuer à jouer un rôle positif pour nos banques et assureurs ainsi qu'un rôle neutre pour les autres sociétés que nous détenons. Nous continuerons à verser des dividendes et à croître.

Cette instabilité du marché semble avoir poussé les investisseurs à perdre toute forme d'intérêt pour les obligations des marchés émergents puisqu'ils misent sur de meilleurs taux aux États-Unis. Ils sont également inquiets en ce qui concerne la Chine, où le gouvernement essaie de réduire la création excessive de crédit. Toutefois, en ce qui nous concerne, la Chine ne nous inquiète pas réellement. Le pays va certainement connaître des difficultés, à l'instar des autres pays, mais le gouvernement chinois se trouve dans une situation plus favorable que d'autres pour faire face à ces difficultés : il dispose des réserves étrangères les plus importantes au monde, d'un contrôle direct de la quasi-totalité du système financier, d'une gestion efficace au niveau macroéconomique, ainsi qu'un intérêt évident pour la stabilité. Si un pays peut résoudre une crise de

Figure 5: LTIF Stability Growth TR CHF vs. HFRX Global Hedge Fund Index CHF

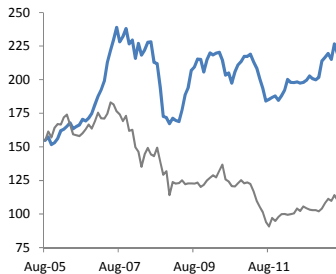
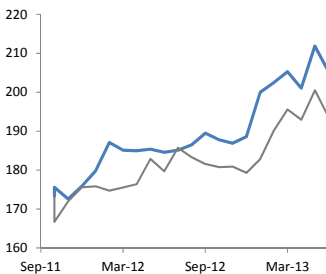


Figure 6: LTIF Stability Income Plus TR CHF vs. HFRX Global Hedge Fund Index CHF



l'endettement relativement facilement, c'est bien la Chine.

En Europe, le principal problème demeure : le fait que nombre de gouvernements et de foyers détiennent une dette trop importante. Réduire cette dette est un processus lent : lorsque l'on tente de réduire sa dette, il faut économiser. En revanche, si trop de personnes économisent en même temps, l'économie ralentit et les revenus nécessaires à la réduction de la dette diminuent. En l'absence des instruments politiques dont les États-Unis disposent, la Zone Euro ne peut clairement pas recapitaliser ses banques, qui ne prêtent pas suffisamment. De plus, de nombreux acteurs économiques ne veulent plus emprunter car ils ont déjà un niveau d'endettement trop élevé. La solution pour une longue période de croissance faible – pensez au Japon au cours des 20 dernières années – est là. Nous devrions ainsi nous attendre à une reprise lente, ponctuée de moments de « panique » lorsqu'un pays est à court de liquidités ou rencontre des difficultés politiques.

Globalement, il semble évident que si les taux d'intérêt devaient se resserrer de manière significative, des taux d'emprunt plus élevés et un crédit à la consommation plus chère finiraient par affecter l'économie réelle. Toutefois, il ne semble pas raisonnable de penser que les banques centrales, lesquelles ont orienté l'économie mondiale au cours des cinq dernières et difficiles années, l'affaibliront alors qu'aucune menace réelle ne pèse sur l'inflation.

En résumé, nous en sommes plus ou moins au même point que lors de la publication de notre dernière Newsletter : l'économie américaine se renforce, l'économie chinoise jouit d'une croissance rapide, malgré un ralentissement, et la Zone Euro ne parvient pas à sortir de sa crise de l'endettement, bien qu'une très légère amélioration se laisse entrevoir. La seule différence positive semble être l'amélioration des perspectives pour le Japon. Nous pensons que la situation n'aura guère changé lorsque vous recevrez notre prochaine Newsletter. Les marchés tentent d'anticiper l'avenir et sont poussés à prendre des mesures extrêmes en fonction du moral des investisseurs. Dans le monde réel, les problèmes ne changent pas aussi rapidement.

Commentaires sur nos fonds

Tel que nous l'indiquions dans notre précédente Newsletter, nous avons vendu une partie de nos actions de Catégorie 1 & 2 : nous avons estimé qu'elles avaient progressé trop vite et nous pouvions obtenir une meilleure rentabilité ailleurs. L'évolution du prix de l'action Roche (figure 7) en est un exemple : nous avons vendu ces parts en février, nous les avons achetées fin 2010 et début 2011. Au cours des dernières semaines, nous avons encore renforcé certaines de nos positions après une importante correction et nous pensons qu'elles peuvent offrir un équilibre risque/rendement attractif. Encore une fois, nous ne faisons pas d'anticipation sur les marchés, mais lorsqu'une action est trop onéreuse à

notre goût, nous la vendons. Si le prix chute et redevient attractif, alors nous l'achetons à nouveau.

Figure 7: Prix de l'action Roche, janvier 2010 – juin 2013



Source: Bloomberg

Nous avons également ajouté une société multinationale américaine : United Technologies. Il s'agit du leader mondial en matière de manufacture d'ascenseurs, et le numéro deux en termes de moteurs d'avion, plus connu sous les marques Otis et Pratt Whitney. Ces deux domaines d'exploitation sont rentables et génèrent d'importantes activités de réparation et de maintenance, ce qui améliore la stabilité de ce domaine commercial de façon significative. Les obstacles pour y entrer sont nombreux et importants : il existe moins de cinq fabricants d'ascenseurs et de moteurs d'avion de renommée mondiale. La société dispose également d'un département de défense touché par les contraintes budgétaires américaines actuelles. Nous pensons que, de manière générale, là où il y a de la qualité, il y a de la valeur.

Nos fonds couverts, l'Alpha et le Stability, ont affiché d'assez bons résultats ce trimestre : les chutes ont été moins importantes que pour le fond Classic ou les indices généraux lors de la correction de juin. Il s'agit d'un bon exemple permettant de montrer comment fonctionnent nos opérations de couverture. Le principe n'est pas d'avoir un fonds qui ne chute jamais. Pour cela, une couverture complète serait constamment nécessaire, ce qui réduit de façon substantielle la performance potentielle à long terme. L'idée est de disposer de fonds qui bénéficient largement des aléas du marché tout en n'étant pas couverts, mais qui réduisent les pertes en mettant en place des couvertures dynamiques. Dans le monde réel, il est bien sûr impossible de placer et d'augmenter une couverture au moindre changement du marché. Par conséquent, lorsque le marché connaît une hausse, le fonds tend à connaître une hausse légèrement inférieure, et lorsque le marché chute, le fonds chute également, mais pas

autant, bien moins. Le mécanisme de couverture est désormais construit de telle sorte que, en cas de correction très importante, les fonds puissent perdre quelques points de pourcentage, mais pas autant qu'en 2008 ou 2011. Ainsi, ils peuvent être considérés comme étant plus ou moins des « long funds » mais disposant d'une protection en cas de perte extrême, à savoir un mécanisme qui empêche les chutes trop importantes. Nous pensons que ces fonds peuvent être une bonne option pour les investisseurs qui souhaitent acquérir des actions, qui sont convaincus de leurs retours supérieurs à long terme, mais qui craignent de trop importantes corrections. Lorsque la tendance est évidente, haussière ou baissière, ces fonds peuvent offrir un meilleur rendement en termes absolus par rapport à des fonds à long terme uniquement (donc sans couverture).

Notre fonds Natural Resources a connu une évolution très négative ce trimestre. Ainsi que nous l'avons indiqué à plusieurs reprises, les actions dans ce domaine sont beaucoup plus liées au moral des investisseurs que dans d'autres domaines. Et le moral des investisseurs a été largement en berne au cours des dernières semaines. C'est pourquoi nombre de nos actions ont chuté de façon substantielle. En revanche nous ne pensons pas que les fondamentaux justifient ces mouvements de prix. Passons-les brièvement en revue.

Nous avons divisé le portefeuille en trois catégories: énergie, activité minière, alimentation et agriculture. Dans la première catégorie, nous comptons des producteurs de pétrole et certaines entreprises de services pétroliers. L'avenir est radieux pour ces deux types d'entreprises. Contrairement aux prévisions de certains analystes, les prix du pétrole demeurent encore et toujours au-dessus des 100 USD. D'après nous, ils peuvent temporairement chuter en cas de circonstances inattendues, mais il est très difficile d'avancer que le prix à long terme se situera largement en-deçà des 100 USD. La raison en est très simple : de nombreuses entreprises pétrolières ont besoin de ce prix pour générer les liquidités nécessaires devant être réinvesties et pour continuer à produire du pétrole. À ce prix-là, les entreprises que nous avons sélectionnées afficheront une rentabilité excellente. Ceci s'applique d'autant plus aux entreprises de services pétroliers, dont l'apport est absolument nécessaire pour la production de pétrole et de gaz, deux éléments pour lesquels la demande ne cesse d'augmenter : ces deux matières premières requièrent nettement plus de services car elles sont maintenant extraites grâce à des techniques de plus en plus sophistiquées, telles que le forage en eaux profondes ou la fracturation hydraulique. Les actions dans cette première partie du fonds sont, en moyenne, en légère baisse pour l'année.

La deuxième partie du fonds comprend les sociétés minières, principalement en lien avec la production de cuivre. Les prix du cuivre sont en baisse d'environ 15 % cette année, mais se maintiennent au-dessus de 3 USD/livre. Il s'agit là, globalement, du prix à long terme souhaité : comme pour le pétrole, le prix peut chuter en-deçà temporairement, mais il reviendra à son niveau actuel, voire au-delà. Encore une fois, les entreprises que nous détenons réalisent d'importants bénéfices à ces niveaux et ont

mis en place des projets générateurs de croissance qui à leur tour généreront d'importants mouvements de trésorerie dans les années à venir. Mais ça n'est pas ce que le marché voit. Les marchés semblent supposer que la croissance des matières premières est perdue à jamais et que ces entreprises ne feront jamais de retour sur investissement. Nous ne sommes pas d'accord, mais nous devons faire face aux importantes chutes de prix des actions. Les parts de ce groupe sont en baisse, en moyenne, de 40 % pour l'année, chose incroyable.

La troisième partie, alimentation et agriculture, bénéficie de deux investissements majeurs : les producteurs d'huile de palme et les éleveurs de saumon. L'huile de palme, ainsi que l'huile de soja, est l'huile comestible la plus utilisée au monde. Elle est consommée en Asie et utilisée aux quatre coins de la planète pour faire du savon, l'alimentation industrielle, les biocarburants, etc. Elle est produite en Indonésie et en Malaisie. Les nouvelles plantations ont besoin de plusieurs années de croissance, ce qui rend l'approvisionnement relativement facile à prévoir.

Néanmoins, il y a la volatilité du prix : parfois la récolte est légèrement meilleure ou moins bonne que prévu, parfois le prix de l'huile de soja est plus élevé ou plus faible, affectant ainsi le prix de toutes les autres huiles. Concernant les producteurs de matières premières, les parts des producteurs d'huile de palme permettent de suivre à la trace le prix de cette matière première, bien que les producteurs soient là pour le prix à long terme, le prix actuel étant temporaire. Les prix de l'huile de palme sont bas depuis que nous investissons dans ce domaine, ce qui a conduit à une mauvaise performance des actions (-25 % cette année). Nous ne voyons aucun problème avec ces actions et attendons d'importantes augmentations dans les trimestres à venir.

Nous avons également investi dans les éleveurs de saumon. En achetant des actions fin 2011, notre timing était très satisfaisant. Depuis, la valeur a connu une croissance importante, et nous pensons que des progrès peuvent encore être réalisés : certaines de ces sociétés verseront des dividendes allant de 7 % à 12 % l'an prochain. Les actions ont augmenté de 25 % sur l'année.

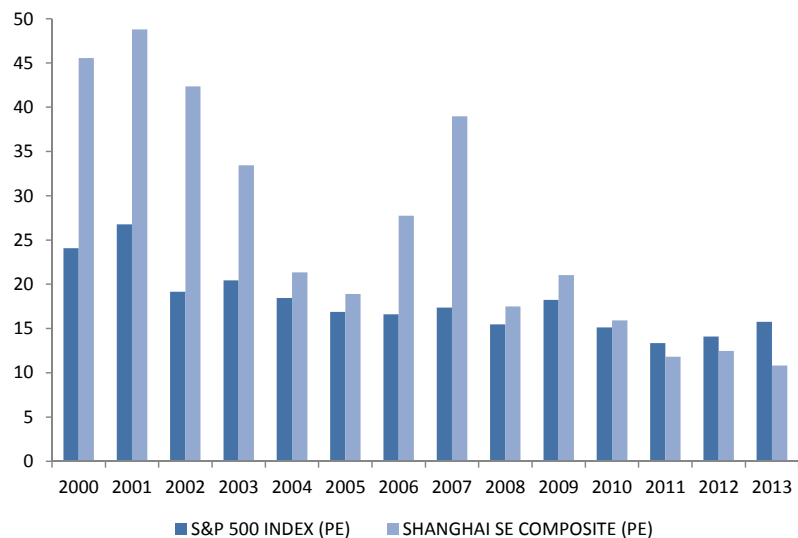
De manière générale, nous observons un important retour sur investissement (bien au-delà de 15 % par an) pour un investisseur détenant ces actions aujourd'hui. Malheureusement, cela ne signifie pas 3,5 % par trimestre. La volatilité est importante et le moral des investisseurs au plus bas. Les investisseurs dans ce domaine devront certainement se montrer patients s'ils veulent récolter le fruit de leurs investissements.

Enfin, notre fonds Emerging Market Value a également été influencé par une vision extrêmement négative des Marchés Émergents – une vision qui ne s'est pas améliorée ces dernières semaines. Ainsi que mentionné ci-dessus, la crainte d'une augmentation des taux d'intérêt en Occident a déclenché nombre d'inquiétudes. En outre, il y a eu une certaine confusion autour des mesures prises par le gouvernement chinois pour freiner

la création excessive de crédit. En raison de certaines politiques intérieures, l’Afrique du Sud et le Brésil ne trouvent dans une situation délicate. Même la Turquie a défrayé la chronique en raison de tensions sociales. Toutes ces considérations ont amené de nombreux investisseurs à abandonner ces marchés.

Mais ce qui rendait les marchés attractifs il y a quelques années n’a pas disparu : une croissance bien plus rapide, de façon générale, que celle des marchés développés, l’énorme croissance de la classe moyenne et qui représente d’incroyables opportunités économiques pour des milliers d’entreprises, etc. Et, globalement, ces pays ont encore une dette inférieure à celle des pays avancés. Bien sûr, aucun processus de développement ne se déploie de façon linéaire, et des variations sont à prévoir. Mais ces pays resteront quand même en première ligne de la croissance mondiale pendant un certain temps. Ils sont en effet bon marché maintenant : la figure 8 indique les fonds d’investissement du marché chinois au cours des 20 dernières années. A l’heure actuelle, les échanges chinois représentent la moitié des échanges sur le marché américain. Les entreprises américaines méritent un multiple supérieur en raison de leur stabilité et de leur meilleure gouvernance, mais nous savons que cet écart est injustifié.

Figure 8: PER du Shanghai Composite Index et du S&P 500, 2000-2013



En résumé : globalement, les marchés, à l’exception de certains secteurs tels que les Marchés Émergents et les Matériaux, sont probablement au niveau attendu. Nous pensons que de nombreux investisseurs auraient pu bénéficier d’une performance à 6 % au cours du premier semestre. Mais, comme toujours sur les marchés boursiers, cette performance n’est pas obtenue de façon linéaire. Les chutes observées en juin sont le compagnon inévitable d’importantes hausses durant le reste de l’année. Les investisseurs capables de voir au-delà, ou qui en profitent pour acheter

pendant les périodes baissières, auront d'excellents résultats à long terme.

Chiffres des classes d'investissement en USD

Tableau 2: Net Asset Value – Valeur nette inventaire en USD

June 2013	NAV	Δ 3m	Δ YTD	Annualized Return since Inception	AUM (in mio)
LTIF Classic [USD]	340.69	-2.33%	4.04%	12.33%	272.32
LTIF Alpha [USD]	190.15	-1.24%	2.39%	4.59%	25.87
LTIF Natural Resources [USD]	107.11	-14.39%	-15.09%	-2.54%	26.13
LTIF Emerging Market Value [USD]	97.67	-9.42%	-10.17%	-25.73%	4.94
MSCI World Index TR [USD] <i>(Bloomberg NDDUWI Index)</i>	3'632.44	0.65%	8.43%	5.30%	<i>*Inception date of Classic</i>

Figure 9: LTIF Classic USD vs. MSCI Daily TR Net World Index USD

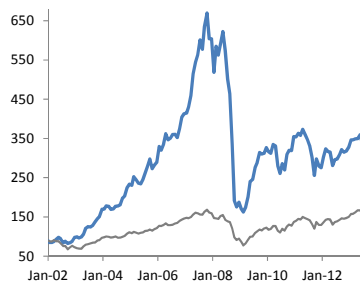


Figure 10: LTIF Alpha USD vs. HFRX Global Hedge Fund Index USD

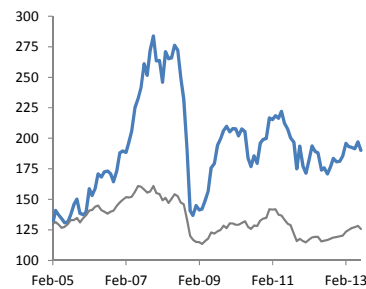


Figure 11: LTIF Natural Resources USD vs. S&P Global Nat. Res. Net TR Index USD

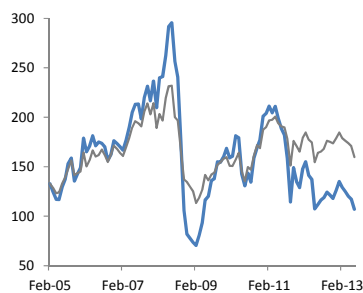
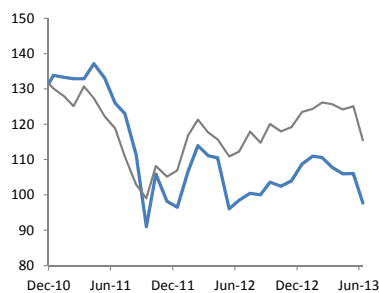


Figure 12: LTIF Emerging Market Value USD vs. MSCI EM Daily Net TR Index USD



Chiffres des classes d'investissement en CHF

Tableau 3: Net Asset Value - Valeur nette inventaire en CHF

June 2013	NAV	Δ 3m	Δ YTD	Annualized Return since Inception	AUM (in mio)
LTIF Classic [CHF]	322.34	-2.41%	7.54%	7.00%	257.65
LTIF Alpha [CHF]	179.91	-1.32%	5.84%	1.80%	24.47
LTIF Natural Resources [CHF]	101.34	-14.46%	-12.24%	-4.94%	24.72
LTIF Emerging Market Value [CHF]	92.41	-9.50%	-7.14%	-27.65%	4.67
LTIF Stability Growth [CHF] <i>(Total return, dividends included)</i>	203.70	0.00%	8.81%	4.56%	21.80
LTIF Stability Income Plus [CHF] <i>(Total return, dividends included)</i>	196.60	0.00%	8.86%	10.16%	1.80
MSCI World Index TR [CHF] <i>(Bloomberg NDDUWI Index)</i>	4'437.76	0.34%	12.16%	0.33%	* Inception date of Classic

Figure 13: LTIF Classic CHF vs. MSCI Daily TR Net World Index CHF

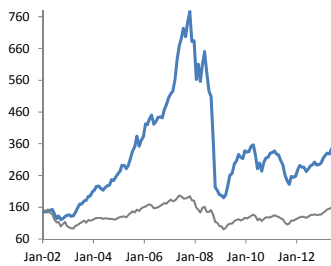


Figure 14: LTIF Alpha CHF vs. HFRX Global Hedge Fund Index CHF

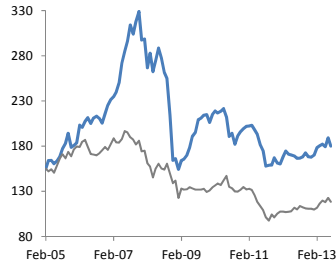


Figure 15: LTIF Natural Resources CHF vs. S&P Global Nat. Res. Net TR Index CHF

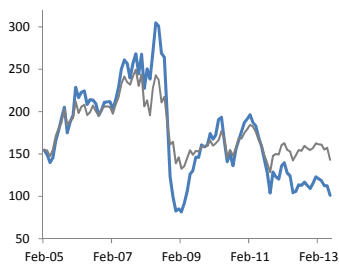


Figure 16: LTIF Emerging Market Value CHF vs. MSCI EM Daily Net TR Index CHF

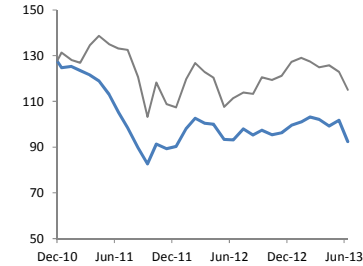


Figure 17: LTIF Stability Growth TR CHF vs. HFRX Global Hedge Fund Index CHF

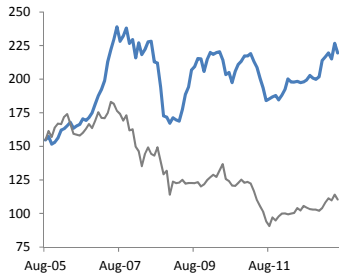
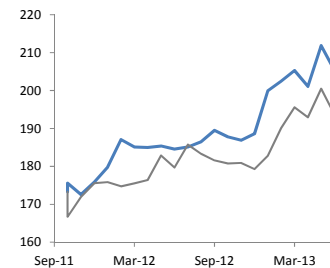


Figure 18: LTIF Stability Income Plus TR CHF vs. HFRX Global Hedge Fund Index CHF



Chiffres des classes d'investissement en GBP

Tableau 4: Net Asset Value - Valeur nette inventaire en GBP

June 2013	NAV	Δ 3m	Δ YTD	Annualized Return since Inception	AUM (in mio)
LTIF Classic [GBP]	224.63	-2.21%	11.51%	11.81%	179.55
LTIF Alpha [GBP]	125.38	-1.10%	9.74%	7.19%	17.05
LTIF Natural Resources [GBP]	70.62	-14.33%	-8.99%	0.29%	17.23
LTIF Emerging Market Value [GBP]	64.40	-9.31%	-3.72%	-24.24%	3.26
MSCI World Index TR [GBP] <i>(Bloomberg NDDUWI Index)</i>	1'809.80	0.71%	15.98%	4.88%	<i>*Inception date of Classic</i>

Figure 19: LTIF Classic GBP vs. MSCI Daily TR Net World Index GBP

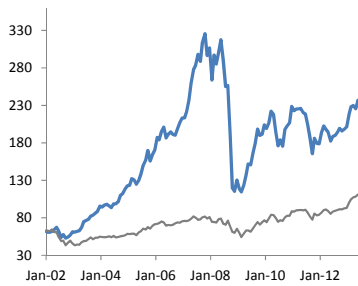


Figure 20: LTIF Alpha GBP vs. HFRX Global Hedge Fund Index GBP

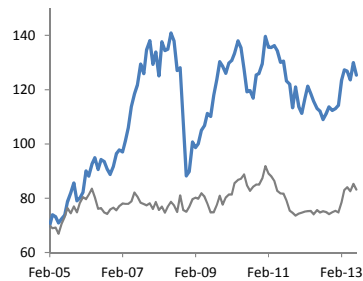


Figure 21: LTIF Natural Resources GBP vs. S&P Global Nat. Res. Net TR Index GBP

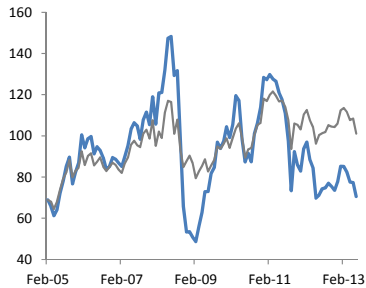
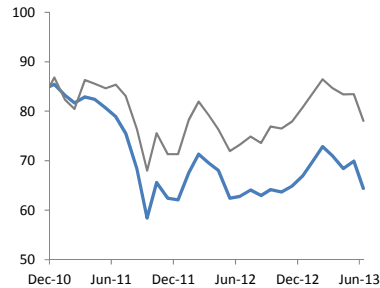


Figure 22: LTIF Emerging Market Value GBP vs. MSCI EM Daily Net TR Index GBP



Legal Notice – Luxembourg

Performance up to 31.05.06 is that of the BVI-based LTIF, of which the LTIF Luxembourg is an identical successor. Previous performance is audited by Ernst & Young. Past performance is neither a guarantee nor a reliable indicator of future results. Performance data does not include the commissions and fees charged at the time of subscribing for or redeeming shares. This information has been furnished to you upon request and solely for your information and may not be reproduced or redistributed to any other person. It is not intended as an offer or solicitation with respect to the purchase or sale of shares of the Sicav. Neither the Central Administration Agent nor the Investment Manager assume any liability in the case of incorrectly reported or incomplete information. Please be aware that investment funds involve investment risks, including the possible loss of the principal amount invested. For a detailed description of the risks in relation to each share in the investment fund, please see the latest version of the prospectus, simplified prospectus, annual and semi-annual reports, which may solely be relied upon as the basis for investment decisions; these documents are available on www.s-i-a.ch or from the Central Administration Agent FundPartner Solutions (Europe) S.A. at 15, avenue J.F. Kennedy, L - 1855 Luxembourg. LTIF Classic EUR was approved for distribution in and from Switzerland by the Swiss Financial Market Supervisory Authority (FINMA) according to Art. 19 al. 1 of the Collective Investment Schemes Act, paying agent is Pictet & Cie., 60, route des Acacias, 1211 Genf 73; notified to the Austrian Finanzmarktaufsicht according to §36 of the Investment Funds Act; authorised in France by the Autorité des Marchés Financiers (AMF) pursuant to Art. 411-58 of the AMF General Regulation; authorised by the German Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht (BaFin) according to §132 of the Investment Act; authorised in Italy by the Bank of Italy and the CONSOB according to Article 42 of Legislative Decree no. 58 of 24 February 1998; registered in the register of foreign collective investment schemes commercialized in Spain by the Comisión Nacional del Mercado de Valores (CNMV) pursuant to Art. 15 of the Law on Collective Investment Vehicles; recognised in the United Kingdom by the Financial Services Authority (FSA) as a recognised scheme within the meaning of Section 264 of the Financial Services and Markets Act 2000; entered into the List of Restricted Schemes by the Monetary Authority of Singapore under paragraph 2(3) of the Sixth Schedule to the Securities and Futures (Offers of Investments) (Collective Investment Schemes) Regulations 2009.

LTIF – Classic EUR

ISIN: LU0244071956
Telekurs: 2'432'569
Bloomberg: LTIFCLA LX

LTIF – Classic USD

ISIN: LU0301247077
Telekurs: 3'101'820
Bloomberg: LTIFCLU LX

LTIF – Classic CHF

ISIN: LU0301246772
Telekurs: 3'101'817
Bloomberg: LTIFCLC LX

LTIF – Classic GBP

ISIN: LU0750886714
Telekurs: 18'032'305
Bloomberg: LTIFCLS LX

LTIF – Alpha EUR

ISIN: LU0244072178
Telekurs: 2'432'573
Bloomberg: LTIFALP LX

LTIF – Alpha USD

ISIN: LU0301247150
Telekurs: 3'101'828
Bloomberg: LTIFALU LX

LTIF – Alpha CHF

ISIN: LU0301246855
Telekurs: 3'101'824
Bloomberg: LTIFALC LX

LTIF – Alpha GBP

ISIN: LU0750887282
Telekurs: 18'032'344
Bloomberg: LTIFALS LX

LTIF – Natural Resources EUR

ISIN: LU0244072335
Telekurs: 2'432'575
Bloomberg: LTIFGEV LX

LTIF – Natural Resources USD

ISIN: LU0301247234
Telekurs: 3'101'839
Bloomberg: LTIFGEU LX

LTIF – Natural Resources CHF

ISIN: LU0301246939
Telekurs: 3'101'836
Bloomberg: LTIFGEC LX

LTIF – Natural Resources GBP

ISIN: LU0457696077
Telekurs: 10'638'983
Bloomberg: LTIFGEG LX

LTIF – Emerging Market Value EUR

ISIN: LU0553294868
Telekurs: 11'901'448
Bloomberg: LTIFEME LX

LTIF – Emerging Market Value USD

ISIN: LU0553295592
Telekurs: 11'901'450
Bloomberg: LTIFEMU LX

LTIF – Emerging Market Value CHF

ISIN: LU0553294785
Telekurs: 11'901'447
Bloomberg: LTIFEMC LX

LTIF – Emerging Market Value GBP

ISIN: LU0553296053
Telekurs: 11'901'451
Bloomberg: LTIFEMG LX

Central Administration Agent:

FundPartner Solutions (Europe) S.A.
3, Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Luxembourg

Investment Manager:

SIA Funds AG
Parkweg 1
CH-8866 Ziegelbrücke
Switzerland

Custodian:

Pictet & Cie (Europe) S.A.
1, Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Luxembourg

Registered Office:

1, Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Luxembourg

Legal Notice – Switzerland

Performance up to 30.09.06 is that of the LTIF BVI Fund restated in CHF, of which the LTIF Stability is an identical successor. Previous performance is audited by Ernst & Young. Reports are available from SIA Group. Past performance is neither a guarantee nor a reliable indicator of future results. Performance data does not include the commissions and fees charged at the time of subscribing for or redeeming shares. This information has been furnished to you upon request and solely for your information and may not be reproduced or redistributed to any other person. It is not intended as an offer or solicitation with respect to the purchase or sale of shares of the Sicav. Neither the Central Administration Agent nor the Investment Manager assume any liability in the case of incorrectly reported or incomplete information. Please be aware that investment funds involve investment risks, including the possible loss of the principal amount invested. For a detailed description of the risks in relation to each share in the investment fund, please see the latest version of the prospectus, simplified prospectus, annual and semi-annual reports, which may solely be relied upon as the basis for investment decisions; these documents are available from the fund management company SIA Funds AG, Parkweg 1, CH-8866 Ziegelbrücke (www.s-i-a.ch).

LTIF – Stability Growth

ISIN: CH0026389202
Telekurs: 2'638'920
Bloomberg: LTIFSTA SW

LTIF – Stability Income Plus

ISIN: CH0135996012
Telekurs: 13'599'601
Bloomberg: LTIFSIP SW

Administrator:

Pictet Funds S.A.
Route des Acacias 60
CH-1211 Geneva 73
Switzerland

Investment Manager:

SIA Funds AG
Parkweg 1
CH-8866 Ziegelbrücke
Switzerland

Custodian:

Pictet & Cie
Route des Acacias 60
CH-1211 Geneva 73
Switzerland